

## Demeurez dans mon Amour !



Les textes bibliques de ce 6ème dimanche de Pâques nous parlent de l'amour de Dieu et du prochain. L'amour est un commandement qui traverse la bible et qui est très présent dans le Nouveau Testament. Ainsi que l'affirme Jésus : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. » Cet amour nous vient du Père. Pour nous atteindre, il passe par le cœur de Jésus. Et il ne reste qu'à passer par le nôtre pour aller vers ceux et celles qui nous entourent. Jésus nous fait part de cet amour qui est en Dieu pour le rayonner autour de nous. Remplis de cet amour, nous sommes à même de travailler à l'avènement d'un monde de justice, de fraternité et de paix.

Mais, en regardant de près, nous voyons bien que cela n'est pas gagné. Le monde dans lequel nous vivons fait face à certains maux comme la violence, l'égoïsme, l'indifférence, la misère et toutes sortes d'injustices.

Jésus nous invite aujourd'hui à attiser plus d'amour et de fraternité autour de nous. En commençant par nos familles jusque dans toutes nos relations. Jésus dit en effet : « demeurez dans mon amour. » Ce qui voudrait dire: installez-vous dans mon amour et restez-y.

Cet élan d'amour vécu dans toutes ses dimensions personnelle, familiale et sociale nous rappelle quelque peu l'expérience de l'Église primitive de Jérusalem (Ac 2, 42...). Le fondement de l'amour vrai ne se limite pas aux simples sentiments ou paroles, il va jusqu'au dévouement.

Dans la première lecture, nous voyons que l'action de Pierre va à contresens de la conception juive selon laquelle tout étranger était exclu de la plénitude de l'Alliance. Malheureusement, les premiers chrétiens ont adhéré à la même vision. La proclamation de l'Évangile devait servir, tout au début, à allier les douze tribus d'Israël. Mais, grâce au don de l'Esprit Saint, Pierre a dû intégrer dans la communauté des croyants, Corneille, le centurion païen. Ceci est la preuve que l'Évangile du Christ est pour tous, même pour ceux qui semblent loin.

Cet appel nous rejoint chaque fois que nous tentons de juger ceux et celles qui ne sont pas de notre bord; ceux et celles qui ne partagent pas nos convictions. En les traitant ainsi, nous allons à l'encontre de l'amitié de Dieu qui est pour tous. Notre comportement désobligant demeure un obstacle majeur à l'annonce de l'Évangile.

La deuxième lecture s'ouvre par ces mots : « Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres puisque l'amour vient de Dieu ». Saint Jean insiste clairement sur la grandeur de l'amour en tant que don de Dieu. Tout notre amour découle de Dieu qui en est la source. De même, l'amour fraternel se trouve enraciné dans l'amour dont Dieu nous aime. En Jésus et par son sacrifice, Dieu nous a aimés. Il nous a dotés de sa vie. Ainsi, attend-t-il de nous, une réponse qui soit à la hauteur de son amour.

À travers les sacrements et surtout l'Eucharistie qui nous rassemble tous les jours, nous accueillons cet amour qui vient de Dieu. Ce dernier, ne cesse jamais de faire le premier pas. Dieu nous a créés à son image et à sa ressemblance (Gn 1, 26). C'est en mettant en pratique ces paroles de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (autant que je vous ai aimés) que nous pouvons accéder pleinement à cette image et à cette ressemblance. Ce qui est premier dans l'Évangile de ce jour, c'est cette affirmation : Dieu est amour. L'amour que nous avons les uns pour les autres vient de Dieu par Jésus. Nous ne pouvons vivre sans cet amour

qui est en Dieu, Père, Fils et Esprit Saint. Aussi, il nous revient d'en tirer les conséquences au sein de nos espaces de vie : nos familles, nos communautés et toute notre société.

Ayons à cœur cette invitation de Jésus à bâtir une société heureuse et réconciliée où il pourra introduire l'Amour. Un Amour généreux et pleinement fraternel, un Amour qui vaut la peine d'être vécu; ainsi, notre joie sera grande, car nous serons ses disciples et de vrais témoins de son Amour.

PGM